

Le temple de la morale

Les coupables, ce sont toujours les autres ! Accusés d'être crédules, de consommer sans limites pour leur seul plaisir, de cécité devant la complexité des codes culturels, les touristes apparaissent comme les cibles désignées des discours moraux qui fleurissent dans la littérature, les médias ou sur les réseaux sociaux.

Dans cet avion-église qui emporte les visiteurs vers le paradis des vacances, six autels placés dans les casiers à bagage invitent à méditer devant les propositions de ceux qui prétendent connaître les «bonnes manières de voyager» et cherchent à imposer les «bons usages du monde». Et sur les écrans d'information, des spots évoquent les nouveaux commandements qui permettent de se déplacer enfin sans culpabilité.

Der Moraltempel

Schuld sind immer die anderen! Touristen seien leichtgläubig, frönen unersättlich dem Konsum zum eigenen Vergnügen, seien blind gegenüber den kulturellen Codes. Sie sind das erklärte Ziel des moralischen Diskurses, der in der Literatur, in den Medien und auf den sozialen Netzwerken aufblüht.

Im Kirchen-Flugzeug, das die Besucherinnen und Besucher ins Ferienparadies bringt, laden sechs im Gepäckfach untergebrachte Altare zur Meditation über die Äusserungen jener ein, die die „guten Manieren des Reisenden“ zu kennen glauben und den anderen die „richtigen Sitten der Welt“ beibringen wollen. Auf Informationsbildschirmen laufen Spots mit den neuen Geboten, die Reisen ohne Schuldgefühl endlich möglich machen.

The temple of morality

The guilty are always others! Tourists stand accused of gullibility, ceaseless self-indulgence and blindness to the complexities of others' cultural codes. As such, they are the designated targets of moral discourses that abound in literature, the media and on social networks.

This plane-cum-church transports visitors to a holiday paradise. During the flight, they are invited to meditate before six altars placed in the overhead bins, each reflecting the ideas of individuals who claim to know the "right ways to travel" and want to impose what they consider to be "the proper ways of using the world". In-flight screens broadcast commercials advertising a new set of commandments allowing the traveller to voyage guilt-free.

Welcome to everywhere

Le tourisme balnéaire séduit les foules autant qu'il déchaîne les critiques. Plus que tout autre, il serait vecteur de pollution, de bétonnage et d'uniformisation, tout cela pour permettre à ses adeptes de «bronzer idiot».

La mise en scène reprend ces clichés pour les mettre en perspective. Entre *resort* et *deck* de paquebot, des chaises longues invitent à se détendre et à se cultiver. Lectures choisies et musiques d'ambiance rappellent combien l'imaginaire de la plage hante les pratiques et les représentations culturelles. Cinq séries d'objets amènent à entrevoir cinq approches contrastées de l'expérience balnéaire: nouer des liens particuliers avec ses proches; s'instruire; marquer son appartenance sociale; dresser et exhiber son corps; entretenir son capital santé.

Mais un nuage vient ponctuellement troubler l'idylle vacancière: ombres, flashes d'information et longues vues détournées propagent une litanie de catastrophes humaines et environnementales, soulignant que la plage demeure – envers et contre tout – un espace liminaire, changeant et risqué.

Welcome to Everywhere

Der Badetourismus lockt in gleicher Weise die Massen an, wie er Kritiker aufschreien lässt. Er bringe vor allem Verschmutzung, massenhaft Beton und einen Einheitsbrei, nur damit die Sonnenanbeter dumm an der Sonne bräunen können.

Die Ausstellung spielt mit diesen Klischees und versucht, sie in Perspektive zu setzen. In einer Mischung aus *Resort* und dem *Deck* von Ozeandampfern laden Liegestühle zur Entspannung und Information ein. Ausgewählte Texte und Hintergrundmusik erinnern daran, inwiefern die Vorstellungswelt des Strandes durch kulturelle Gepflogenheiten und Rollenbilder geistert. Fünf Reihen von Gegenständen führen uns an fünf unterschiedliche Herangehensweisen der Badekultur heran: eine besondere Beziehung zu den Nächsten pflegen; sich bilden; soziale Zugehörigkeit zeigen; sich kleiden und den Körper zur Schau stellen; das eigene Gesundheitskapital pflegen.

Doch zwischendurch tauchen Wolken am Himmel auf und trüben die Ferienidylle: Schatten, Informationsflashes und umfunktionierte Fernrohre zeigen eine Flut von menschlichen und Umweltkatastrophen, die verdeutlichen, dass der Strand allem und jedem zum Trotz eine wechselhafte, gefährliche Übergangszone bleibt.

Welcome to everywhere

Beach tourism has as many detractors as it has visitors. Critics claim that no other form of tourism has generated as much pollution, build-up and standardisation, and all of this in the service of the idiotic activity of sunbathing.

This section of the exhibition put these clichés in perspective. In a setting that evokes both a resort and the deck of a cruise ship, visitors can pull up a beach chair, sit back, relax and cultivate themselves. The selection of reading material and background music serve as a reminder of how the beach continues to capture our imagination and inform our cultural practices and representations. Five series of objects depict five contrasting approaches to the seaside experience: bonding with loved ones, educating oneself, signalling one's social class, training and displaying one's body, and improving one's physical capital.

However, a cloud looms over this holiday idyll. Shadows, newsflashes and viewing glasses reveal a litany of human and environmental disasters. These serve as indications that the beach remains, against all odds, a hazardous, unpredictable and liminal space.

La fontaine de Jouvence

Sous l'appellation «wellness», le tourisme de santé est aujourd'hui dopé par la banalisation des voyages et le goût des spiritualités alternatives. Les retraites guidées par le zen, le yoga ou la médecine ayurvédique et les rituels inspirés par diverses plantes sacrées esquissent un monde à la fois global et travaillé par un désir de communion locale, mêlant cultures, terroirs et histoire. Les nouveaux clients, bien qu'ils cherchent une forme d'*authenticité*, contribuent à redéfinir les pratiques consommées. Par manque de temps, ils encouragent une approche plus fonctionnelle que celle des autochtones. Une approche qui séduit parfois les élites locales et se substitue aux usages traditionnels.

Un accueil de spa invite à explorer de manière interactive les enjeux liés au voyage de bien-être. En répondant à des questions, le visiteur est aiguillé vers un soin adapté à sa personne, avant d'être happé dans un flux de reconfigurations, de déclinaisons marchandes, de résistances politiques et de dérives humoristiques.

Der Jungbrunnen

Unter der Bezeichnung „Wellness“ wird heute der Gesundheitstourismus durch eine Banalisierung des Reisens und Vorlieben für alternative Spiritualität angetrieben: Zen-, Yoga- oder ayurvedische Retreats oder von heiligen Pflanzen inspirierte Rituale stecken eine gleichermassen globale wie von einer Sehnsucht nach lokaler Vereinigung getriebene Welt ab, die Kulturen, Regionen und Geschichte verschmilzt. Die neuen Kunden, die zwar eine Form von *Authentizität* suchen, tragen selbst dazu bei, ebendiese Konsumpraktiken neu zu definieren. Aus Zeitmangel bevorzugen sie Herangehensweisen, die viel stärker von praktischen Aspekten geprägt sind, als die Praxis der Einheimischen. Manchmal verlocken diese neuen Herangehensweisen sogar die lokalen Eliten und verdrängen so die traditionellen Ansätze.

Der Empfang eines Spas lädt auf interaktive Weise dazu ein, zu erforschen, was bei Wellnessreisen auf dem Spiel steht. Fragen leiten den Besucher zum für ihn geeigneten Pflegeangebot, bevor er in einen Strom von Umwälzungen, marktwirtschaftlichen Erwägungen, politischen Widerstandsbewegungen und humoristischen Abschweifungen gerissen wird.

The fountain of Youth

Health concerns were a catalyst for the modern tourism boom in the 19th century. Under the label of “wellness tourism”, it is undergoing a major revival thanks to the ease and affordability of travel, as well as greater interest in alternative forms of spirituality. Zen, yoga and ayurvedic retreats and rituals inspired by sacred plants hint at a world that is both hyper-global and nostalgic for local communion and the oneness of culture, territory and history. While these new tourists engage in the pursuit of *authenticity*, they are also helping to redefine the practices they long for. Time-poor, they encourage a more perfunctory approach to the one adopted by indigenous populations, in some cases winning over local elites and supplanting traditional practices.

In a spa reception area, visitors embark on an interactive exploration of what is at stake in wellness tourism. Based on the answers they give to a series of questions, they are guided towards a personally adapted treatment program, before being whisked away into a whirlpool of reconfigurations, merchandising, political resistance and comic excesses.

Les voies du changement

Parallèlement au tourisme de bien-être, la seconde moitié du XX^e siècle a vu se développer une alternative plus ésotérique: le tourisme chamanique. Entre autres destinations, l'Amazonie péruvienne attire des milliers de visiteurs souhaitant expérimenter l'ayahuasca, une décoction hallucinogène pour vivre une transformation du corps et de l'esprit.

Ce tourisme bouleverse l'économie du sacré, encourageant de nombreux indigènes à s'y investir au détriment d'autres activités. Suite à une augmentation des accidents et des escroqueries, la mode est aux packages *all-inclusive* couvrant voyage, hébergement, guide spirituel et retour à bon port. Cette professionnalisation encourage une reprise en main par des citadins ou des étrangers qui répondent mieux aux attentes en matière de confort et de sécurité.

Dans une salle d'attente, diplômes et recensions élogieuses confèrent une respectabilité médicale aux savoirs fantasmés comme irréductibles aux normes scientifiques. Et le couloir fait voyager à travers une série d'oeuvres figurant les visions induites par l'ayahuasca.

Die Wege des Wandels

Parallel zum Wellnesstourismus entstand in der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts eine eher esoterisch ausgerichtete Alternative: Tourismus in Verbindung mit Schamanismus. Wie auch andere Destinationen zieht das peruanische Amazonasgebiet tausende von Besucherinnen und Besuchern an, die Ayahuasca erfahren möchten, einen halluzinogenen Pflanzensud, der die körperliche und geistige Wahrnehmung verändert.

Diese Art von Tourismus hat den Wirtschaftszweig des Sakralen aufgerüttelt und zahlreiche Indigene dazu gebracht, weniger rentable Aktivitäten aufzugeben und sich in diesem Tätigkeitsfeld zu versuchen. Nach immer mehr Unfällen und Betrugsfällen geht nun der Trend hin zu *all inclusive Packages*, die Reise, Unterkunft, spirituelle Begleitung und wohlbehaltene Rückkehr versprechen. Diese Professionalisierung ruft Städter und ausländische Staatsbürger auf den Plan, die besser auf die Anforderungen in Sachen Sicherheit und Komfort eingehen können.

In einem Wartesaal versuchen Diplome und lobende Bewertungen dem traumhaft anmutenden und kaum auf wissenschaftliche Normen reduzierbaren Wissen medizinische Seriosität zu vermitteln. Der Flur führt durch die Ayahuasca-Visionen von verschiedenen Künstlern.

Transformational travel

The latter half of the 20th century has seen a growing trend towards esoteric health and wellness tourism: shamanic tourism that aims at transforming body and mind. One of the most popular destinations, the Peruvian Amazon, draws thousands of visitors hoping to sample ayahuasca, the famed hallucinogenic brew made from a blend of indigenous vines.

Shamanic tourism has far-reaching effects on indigenous communities. It has encouraged many Amazonian Indians to work in this sector, thereby diverting their energies away from less profitable activities. A rise in accidents and scams led to the creation of all-inclusive packages covering travel to the destination, accommodation, a spiritual guide and safe passage home. This move towards greater professionalisation paves the way for the takeover of the sector by outsiders with a better grasp of the comfort and security standards that foreign travellers expect.

A waiting room lined with certificates and recommendations is set up to reassure the prospective customer and invests these seemingly science-defying powers with medical respectability. A passageway takes visitors on a wry journey through unlikely works of art: shower curtains adorned artists' depictions of ayahuasca visions.

L'appétit du monde

La banalisation des voyages – notamment grâce aux compagnies d'aviation *low cost* – a fortement accentué la pression touristique sur les villes. A tel point que certains habitants dénoncent une forme de colonisation: augmentation des loyers, disparition des classes populaires, reconfiguration des logements et des services au profit des visiteurs, uniformisation des pratiques, conformation aux images vantées dans les guides touristiques.

Derrière les échafaudages, allusion aux ravalements de façade ininterrompus que subissent des villes comme Rome, Prague, Venise ou Lisbonne, un *lounge* d'aéroport évoque l'immense appétit qui pousse les touristes à consommer – et peut-être à détruire – les lieux riches en patrimoine. A travers les baies vitrées, cinq photos du *Miniatur Wunderland* de Hambourg dressent un paysage de maquettes qui réduit le monde à un parc d'attractions. Pourtant les habitants ne sont ni démunis ni résignés. En coulisse, quatre exemples témoignent de réactions observées par des ethnologues en Tanzanie, en Irlande, au Brésil et en Espagne.

Hunger auf die Welt

Die Trivialisierung des Reisens – vor allem durch die Billigfluggesellschaften – hat den Tourismusdruck auf die Städte in die Höhe schnellen lassen. Dies geht soweit, dass die Einwohner mancher Städte sich über eine Art Kolonialisierung beklagen: die Mietpreise steigen an, die unteren Gesellschaftsklassen werden verdrängt, der Wohnraum und das Dienstleistungsangebot wird auf die Besucher ausgerichtet, die Vielfalt verarmt und die in den Reiseführern gepriesenen stereotypen Bilder werden übernommen.

Hinter dem Baugerüst, das auf die Renovierung der Fassaden ohne visuellen Unterbruch anspielt, wie sie in Städten wie Rom, Prag, Venedig oder Lissabon die Regel ist, verkörpert eine *Flughafenlounge* den ungeheuerlichen Appetit der Touristen, der sie zum Konsum – und vielleicht zur Zerstörung – der Orte voller kulturellem Reichtum antreibt. Durch die Glasfront sind fünf Bilder des *Miniatur Wunderlands* in Hamburg zu sehen, die die Welt im Modell auf einen Attraktionspark reduzieren. Und doch sind die Einwohnerinnen und Einwohner nicht wehrlos und geben auch nicht auf. Hinter den Kulissen stehen vier Beispiele für Reaktionen, die Ethnologen in Tansania, Irland, Brasilien und Spanien beobachten konnten.

Hungering for the world

Travelling has become easier and more affordable thanks largely to the emergence of low-cost flights. This trend has left cities struggling to cope with visitor pressure. Some residents have gone so far as to say that it has become a form of colonialism: rent increases, disappearance of the working-class population, housing stock and services made over specifically for visitors, standardization, as well as changes to make the city conform with the images vaunted in guide books.

A structure covered with tarpaulins and scaffolding calls to mind the never-ending improvement projects observed in cities like Rome, Prague, Venice and Lisbon. Inside is an airport lounge evoking the immense appetite of tourists for heritage sites, a hunger so excessive that can destroy them. Behind the bay windows are five photos of the *Miniatur Wunderland* in Hamburg. The overall effect is a model landscape in which the world is reduced to a theme park. Yet, under the tarpaulins something is stirring. Four case studies carried out by ethnologists in Tanzania, Ireland, Brazil and Spain found that locals are neither powerless nor resigned in the face of this influx of tourists.

La jungle des images

Pratique du regard, le tourisme se nourrit des clichés construits socialement et historiquement. Bien avant les appareils photo et les caméras vidéo, peintures, gravures et lithographies servaient déjà à figurer le monde, à construire le goût des paysages lointains et pittoresques, à diffuser l'envie de pouvoir un jour les contempler. Dignes d'être peints ou photographiés, transformés en cartes postales ou instagrammés, rochers et bords de mer dessinent la carte d'un monde connu et balisé, d'autant plus rassurant qu'il ne cesse de se répéter.

En traversant une pluie d'images et une jungle d'écrans, le visiteur est amené à percevoir la récurrence des motifs et des intentions: capturer le monde, se l'approprier et valider sa propre existence. En guise d'habitants, des animaux-souvenir ensauvagent poliment le décor, sans déranger les fantasmes de nature vierge échafaudés par les voyageurs d'agrément.

Der Bilderdschungel

Als beobachtende Erfahrung wird der Tourismus von gesellschaftlich und historisch geprägten Bildern genährt. Schon lange vor dem Auftauchen von Foto- und Videokameras dienten Gemälde, Gravuren und Holzschnitte dazu, die Welt abzubilden, Gefallen an pittoresken und fernen Landschaftszügen zu finden und die Sehnsucht zu erwecken, sie eines Tages mit den eigenen Augen sehen zu können. Wälder, Berge, Flüsse, Felsen und Meeresküsten sind es würdig, gemalt oder fotografiert, auf Postkarten abgebildet oder auf Instagram gepostet zu werden. So zeichnen sie eine Karte einer bekannten und abgesteckten Welt, die in ihrer Redundanz Sicherheit verleiht.

Bei einem Spaziergang durch den Bilderregen und einen Dschungel an Bildschirmen wird sich der Besucher bewusst, wie stark die Sujets und die Absichten dahinter sich wiederholen: die Welt erfassen und sich zu eigen machen und die eigene Existenz bekräftigen. Souvenirtiere säumen höflich den Weg und verleihen den Kulissen etwas Wildnis, ohne die von den Freizeitreisenden errichteten Illusionen unberührter Natur zu stören.

The jungle of images

Tourism is largely a visual experience that feeds off socially and historically constructed images. Long before the advent of photography and video, the world was captured in paintings, engravings and lithographs, creating a taste for far-flung and picturesque landscapes and propagating a longing to see them for real. Forests, mountains, rivers, rocks and coastlines – a favourite subject of paintings, photographs, postcards and Instagram posts – map a familiar and delineated world that provides comfort because it repeats itself over and over again.

As they navigate their way through a deluge of images and a jungle of screens, visitors cannot fail to notice the recurring motifs and motivations: capturing the world, appropriating it and validating one's own existence. Standing in for its inhabitants, souvenir animals politely add a touch of wilderness to this staged landscape, without disturbing the fantasies of pristine nature the travellers have constructed to make their voyage more pleasant.

La grotte aux interdits

Entre autres plaisirs, l'expérience touristique invite à mettre entre parenthèses les règles de la vie quotidienne: se lever tard, ne rien produire, oublier les tâches domestiques... Mais ce relâchement peut aussi prendre un caractère moins léger: fêtes sauvages, incivilités, abus de psychotropes, recours au sexe tarifé, prises de risques inhabituelles en matière de sport ou défis abracadabrants. En résumé, les touristes se permettent de faire tout ce qui est interdit chez eux. Pire, ils y sont encouragés par une logique économique qui soumet les uns aux caprices des autres.

Cet appel au vice est figuré par un club aux enseignes racoleuses. A l'intérieur, changement de décor: un cercle de parole égrène des témoignages recueillis par des ethnologues, des artistes et des journalistes. Certains rappellent que la transgression, le risque et la déglingue forment la part initiatique du voyage. D'autres soulignent que les rapports humains ne se limitent pas à des transactions marchandes. A l'arrière du bâtiment, trois séries d'œuvres photographiques reviennent, chacune à leur manière, sur les conséquences du tourisme sexuel, du tourisme festif et du tourisme lié aux sports extrêmes.

Die Höhle des Verbotenen

Neben anderen Freuden verspricht das Tourismuserlebnis auch, die Regeln des Alltagslebens für einmal ausser Kraft zu setzen: spät aufstehen, nichts tun, den Haushalt vergessen. Das Gehenlassen kann aber auch weniger harmlose Formen annehmen: wildes Feiern, Randal, Missbrauch von Drogen, Sex gegen Bezahlung, Hochrisikosport oder abenteuerliche Herausforderungen. Kurz und gut, die Touristen erlauben sich alles, was bei ihnen zu Hause verboten ist. Schlimmer noch: Sie werden von einer Logik der Wirtschaftlichkeit angetrieben, die die einen den Launen der anderen aussetzt.

Der Aufruf zur Lasterhaftigkeit wird durch einen schrill beschilderten Club verkörpert. Im Innern Szenenwechsel: Eine Gesprächsgruppe geht den von Ethnologen, Künstlern und Journalisten gesammelten Aussagen auf den Grund. Manche Stimmen erklären, die Verwandlung, das Risiko und das „sich Abschiessen“ seien gewissermassen Initiationsrituale der Reise. Andere wiederum betonen, dass zwischenmenschliche Beziehungen mehr sind als gewerbliche Transaktionen. Im hinteren Teil des Gebäudes setzen sich drei Serien von Fotografien jede auf eigene Weise mit den Folgen des Sex-, Party- und Extremsporttourismus auseinander.

Den of iniquity

One of the pleasures of the tourism experience is the (temporary) escape from the routine of daily life: sleeping in, lazing around, zero housework... However, there is a darker side to this feeling of liberation: wild parties, boorish behaviour, substance abuse, buying sex, and unusual risk-taking in the form of extreme sports and outlandish challenges. In other words, tourists give themselves the licence to indulge in activities that are forbidden back home. Worse still, they are encouraged to do so by an economic rationale that subjects one party to the whims of others.

This siren's call to profligacy takes the form of a nightclub, complete with lurid lighting. Inside, a "talking circle" is under way, where visitors can listen in on first-hand accounts collected by ethnologists, artists and journalists. Some of the accounts consider transgressions, risk-taking and licentiousness as part of the liminal aspect of travel. Others stress that human interactions are not strictly confined to commercial transactions. At the back of the room, three series of photographs explore, each in its own way, the consequences of sex tourism, party tourism and extreme sports tourism.

L'appel des confins

A l'instar des messies et des ermites, certains voyageurs sont irrésistiblement attirés par les confins: montagnes, déserts, étendues glacées ou aqueuses qui renvoient l'homme à son humble échelle. Toutefois, depuis la fin du XVIII^e siècle, la méditation a cédé sa place à l'exploit. Dans les Alpes, les cimes sont progressivement vaincues puis colonisées: funiculaires, téléphériques, hôtels et restaurants d'altitude ouvrent cet espace vierge aux masses avides de paysages grandioses et de moindre effort. Les confins sont ainsi systématiquement repoussés.

Une montagne de déchets rappelle que les pionniers ne font qu'ouvrir le chemin au tourisme de masse. Soifs d'originalité, de conquête et d'absolu priment ainsi sur les considérations éthiques. La réflexion se poursuit à l'intérieur dans une galerie d'art où les œuvres exposées tendent un miroir ironique à l'obsession des voyageurs et des sportifs pour les grands espaces inexplorés.

Der Ruf der Grenzen

Wie Propheten oder Einsiedler werden auch manche Reisende unwiderstehlich von Grenzen angezogen: Berge, Wüsten, Eiswüsten oder riesige Wasserflächen, die dem Menschen die eigene Winzigkeit vor Augen führen. Seit dem Ende des 18. Jahrhunderts ist aber das meditative Insichkehren dem Streben nach Leistung gewichen. In den Alpen werden die Gipfel zuerst gestürmt und dann kolonisiert: Berg- und Gondelbahnen, Hotels und Gipfelrestaurants öffnen den unberührten Raum für die Massen, denen es nach grandiosen Landschaften ohne Anstrengung dürstet. So werden die Grenzen systematisch weiter verschoben.

Abfallberge erinnern daran, dass die Pioniere eigentlich nur dem Massentourismus den Weg bereiten. Der Hunger nach Originalität, Eroberung und dem Absoluten drängen ethische Betrachtungen in den Hintergrund. Dieser Gedankengang wird in einer Kunstgalerie fortgesetzt, deren Werke auf ironische Weise die Besessenheit der Reisenden und Sportler für das Grosse und Unerforschte widerspiegeln.

The call of the wild

Like messiahs and hermits before them, some travellers cannot resist the lure of extreme destinations like mountains, deserts, vast expanses of ice and water. Exposure to these immense, open landscapes reminds them that they are but a tiny part of an immense universe. However, since the end of the 18th century meditation has given way to feats of audacity. Over time, the Alps have been conquered and colonised; funiculars, cable cars, mountaintop hotels and restaurants open these pristine natural spaces to the general public, eager to enjoy spectacular views with minimal effort. Thus, natural frontiers are being constantly pushed back.

A mountain of garbage serves as a reminder that the main, albeit unintended, achievement of these pioneers has been to pave the way for the arrival of mass tourism. Most often, ethical considerations become sidelined by a desire for originality, for conquest and for the absolute. These questions are reframed within an art gallery displaying works that ironically mirror the obsession of travellers and athletes with as yet unexplored, open spaces.

La foire aux traditions

Entre autres effets, le tourisme génère une production vertigineuse d'objets: œuvres d'art à connotations traditionnelles ou expérimentales permettant à l'acheteur d'affirmer son goût, son statut et sa connaissance d'autres esthétiques; fragments de matière – ivoire, sable, eau bénite, produits alimentaires – prolongeant le souvenir de mondes qui s'effacent rapidement dans les brumes de la mémoire; ustensiles à forte valeur symbolique – armes, outils, parures, instruments de musiques – esquissant la possibilité de vivre par procuration la vie des autres; stéréotypes et miniatures – paysans balinais ou suisses, juifs porte-bonheur de Cracovie – qui perpétuent de manière encore plus ambiguë un réflexe d'appropriation... Bienvenue dans la grande foire aux traditions, étape incontournable de tout voyage, où se mêlent rêves d'authenticité, goûts nécessairement discutables, passion du kitsch et toc assumé.

Auf dem Markt der Traditionen

Neben anderen Folgen führt der Tourismus vor allem zu einer schwindelerregenden Produktion von Gegenständen: traditionell angehauchte oder experimentelle Kunstwerke, die dem Käufer ermöglichen, seinen Geschmack, seinen Status und seine Kenntnis anderer Ästhetik unter Beweis zu stellen; Fragmente verschiedenster Materialien wie Elfenbein, Sand, geweihtes Wasser sowie Lebensmittel, die die rasch verblassende Erinnerung an andere Welten zu verlängern versuchen; symbolisch geprägte Instrumente wie Waffen, Werkzeuge, Schmuck und Musikinstrumente, die uns das Gefühl geben sollen, aus der Ferne ein bisschen am Leben anderer teilnehmen zu können; Stereotypen und Miniaturen – vom balinesischen oder Schweizer Bauern bis hin zur jüdischen Glücksbringerfigur aus Krakau –, die auf noch ambivalentere Weise den Reflex der kulturellen Aneignung fortleben lassen... Willkommen zum obligatorischen Zwischenstopp auf dem grossen Markt der Traditionen, auf dem sich Illusionen von Echtheit, fragliche Geschmäcker, Leidenschaft für Kitsch und unverhohlener Ramsch miteinander vermengen.

The market for traditions

One effect of tourism is the mind-boggling array of merchandise to which it has given rise: works of art, both traditional and experimental, that let the purchasers signal their tastes, their status and familiarity with other aesthetics; objects like ivory, sand, holy water and food that work as souvenirs of worlds rapidly fading into the mists of memory; utensils with high symbolic value – weapons, tools, jewellery, musical instruments – through which one can live the life of others; reprints and miniatures – of Balinese or Swiss peasants, or lucky charm figurines of Jews from Krakow – that perpetuate the reflex of appropriation in even more ambiguous ways... Welcome to this huge bazaar for the commercialization of tradition, an essential step of any journey where one finds displayed, pell-mell, fantasies of authenticity, necessarily dubious taste, a passion for kitsch and unabashed tat.

Le fabuleux laboratoire

Les objets destinés aux touristes ont longtemps été perçus comme inauthentiques: de simples «souvenirs» visant à satisfaire les goûts de voyageurs pressés, sans valeur artistique, usuelle ou scientifique. Parmi eux, certaines pièces témoignent pourtant de dynamiques complexes, nourries par l'intensification des échanges entre cultures. En s'adaptant à la demande, les acteurs locaux inventent de nouvelles esthétiques, créent de nouvelles formes mais transmettent également des savoir-faire et des connaissances.

La mise en scène s'inspire des Fablabs, ateliers de fabrication basés sur des principes communautaires, expérimentaux et transdisciplinaires. Chaque secteur présente des exemples liés à une période et une zone géographique: Bali, Brienz, le Pérou, le Lötschental, le monde arctique et l'Ethiopie.

Das fabelhafte Laboratorium

Gegenstände für Touristen galten lange als wenig authentisch: einfache „Souvenirs“ ohne künstlerischen, Gebrauchs- oder wissenschaftlichen Wert, die nur dazu dienen, den eilenden Reisenden zufrieden zu stellen. Einige dieser Stücke zeugen aber von komplexen Dynamiken, die auf den immer intensiver gewordenen Austausch zwischen den Kulturen zurückgehen. Mit der Anpassung an die Nachfrage entwickeln lokale Akteure neue ästhetische Linien, schaffen neue Formen, geben aber auch Wissen und handwerkliches Können weiter.

Die Ausstellung inspiriert sich an den Fablabs, gemeinschaftlich organisierte, experimentelle und multidisziplinäre Werkstätten. Jeder Sektor präsentiert Beispiele für eine Epoche und ein geografisches Gebiet: Bali, Brienz, Peru, das Lötschental, die Arktis und Äthiopien.

The fabulous laboratory

Objects made specifically for the tourist trade have long been branded inauthentic, mere souvenirs devoid of artistic, functional or scientific value and aimed at travellers in a hurry. Yet, some of these artefacts are the product of complex dynamics driven by increased cross-cultural interaction. In response to demand, local actors invent new aesthetics and create new forms while also transmitting their traditional know-how and expertise.

The design of this part of the exhibition is inspired by Fablabs, small-scale digital fabrication workshops that operate according to the principles of community, experimentation and transdisciplinarity. Each section features examples from a given period and geographical area: Bali, Brienz, Peru, Lötschental, the Arctic and Ethiopia.

Le blues du retour

Au terme du voyage, le retour est souvent accompagné de regrets et de nostalgie. Pourtant l'ailleurs ne s'arrête pas au bus de l'aéroport ou à celui qui conduit à la maison. Rencontres, souvenirs et découvertes s'organisent en récits à partager. Autrefois limitée aux proches leur diffusion connaît aujourd'hui un élargissement massif grâce aux réseaux sociaux. Cette forme digitale permet de maintenir des liens, de s'ériger en expert et de nourrir de nouveaux projets de départ. Si la publicité incite à une consommation toujours plus effrénée de vols, de croisières, de week-ends urbains ou de semaines hors de la grisaille quotidienne, le partage des images et des récits de voyage est un ferment autrement plus efficace pour alimenter l'imaginaire du déplacement perpétuel.

Rückkehrblues

Nach der Reise sorgt die Rückkehr oft für Nostalgie und Fernweh. Doch die Ferne hört nicht im Flughafenbus oder im Bus nach Hause auf. Begegnungen, Erinnerungen und Entdeckungen lassen sich als Erzählungen teilen. Während früher nur das nächste Umfeld erreicht werden konnte, steht heute dank der sozialen Netzwerke die gesamte Welt als Publikum zur Verfügung. Diese digitalen Formen geben uns die Möglichkeit, Kontakte zu pflegen, sich als Experten zu profilieren und neue Reisepläne auszuhecken. Die Werbung lockt zwar zu ungebremster Flucht aus dem grauen Alltag per Flugzeug, Kreuzfahrt, für Wochenendstättetrips und Kurzferien, doch die geteilten Ferienerlebnisse sind viel nahrhafter, um die Vorstellungswelt des ewigen Reisens anzureichern.

Post-holiday blues

Travellers frequently experience a sense of regret and nostalgia once their trip is over. Yet, their journey does not end on the airport bus. Part of the other world stays with them: encounters, memories and discoveries become stories that they later share. In the past, sharing circles were limited to family and friends. Today, social networks make it possible to communicate personal travel experiences to a much wider audience. They also open up possibilities for preserving ties, becoming a self-appointed expert, and making plans for the next trip. It is not only advertising that feeds an increasingly insatiable appetite for flying, cruises, city breaks or weeks spent escaping the daily grind; the sharing of travel photos and personal accounts is equally effective at fuelling the desire for never-ending travel.